

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY DEVANT LE CONGRES NATIONAL
DE LA FEDERATION NATIONALE DES FILS DES MORTS POUR LA FRANCE

"LES FILS DES TUES"

(Lille, le 4 mai 1989)

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

La fédération nationale des fils des morts pour la France, "Les fils des tués", a choisi de tenir son congrès national à Lille et je veux l'en remercier. Je remercie et je salue le président de l'association, M. Henri Montagut, ainsi que son représentant à Lille, M. Robert Valbrun, ancien député du Nord.

Monsieur le Ministre,

Je suis d'autant plus heureux de la tenue de ce congrès à Lille qu'il me permet de vous accueillir dans cette ville qui m'est chère et ceci pour la première fois. Cher André Méric, c'est le secrétaire d'Etat aux anciens combattants et victimes de guerre que j'ai plaisir à saluer, mais c'est aussi l'ami de longue date, le compagnon de nombreuses luttes, avec qui j'ai partagé tant de combats pour faire avancer l'idéal qui nous est commun.

Handwritten notes:
Député national
Fils de
Secrétaire d'Etat
aideant patriotique
Monsieur Robert Valbrun
Président de la
Fédération nationale
des fils des tués
M. Montagut
M. Valbrun
M. Méric

Mesdames et Messieurs,

Vous êtes aujourd'hui réunis dans la capitale d'une région qui, par son histoire mouvementée, doit être particulièrement représentée dans les rangs de votre association.

Lille et la région du Nord ont payé un lourd tribut à la défense de la patrie et je veux profiter de cette nouvelle occasion qui m'est donnée pour rendre hommage aux résistants, aux anciens combattants, à tous ceux qui se sont battus pour sauvegarder l'honneur et la liberté de notre pays et dont je sais le prix qu'ils accordent au maintien de la paix.

La paix, peu de régions en connaissent autant la valeur que notre région du Nord, qui, de tous temps a été une terre d'invasion et de sacrifices. Sans remonter à la nuit des temps, il faut rappeler 1870, 1914-1918 et la seconde guerre mondiale : trois conflits qui ont vu cette région manifester son courage, sa dignité, mais aussi son sens de l'abnégation. Une abnégation qui n'a jamais été synonyme de fatalisme. La géographie a fait des nordistes les défenseurs de la frontière. C'est un devoir qu'ils ont rempli avec patriotisme, mais aussi avec un souci constant de la qualité de notre défense, souci toujours perceptible dans l'étroitesse des rapports qu'entretient notre population avec l'armée.

Mais, à plus long terme, cet esprit de défense s'est toujours accompagné d'un véritable militantisme en faveur de la paix. C'est la multiplicité des jumelages franco-allemands, dont je peux témoigner en ma qualité de président de la Fédération mondiale des villes jumelées : c'est

-3-

aussi cette volonté de construire l'Europe, qui nous anime tous.

Car Lille, porte de France, est aussi carrefour européen. Notre esprit de défense s'inscrit aujourd'hui dans une nouvelle dimension, celle de l'espace européen, dont nous devons assurer la sécurité. L'Europe doit être forte, si elle veut devenir le facteur de paix et d'équilibre que tant de pays souhaitent.

Monsieur le Ministre,

Je sais le sens aigu qui est le vôtre des devoirs mais aussi des droits de tous ceux qui ont souffert pour assurer la sécurité et l'indépendance de notre pays. Pour en avoir vécu les conséquences dans votre chair, vous qui êtes ancien déporté au camp de Rawa-Ruska, vous avez su manifester une grande compréhension des difficultés et des aspirations des Français dont vous avez la charge.

Mon rôle n'est pas aujourd'hui, d'entrer dans le détail des revendications des "Fils des tués". C'est de vous que nos amis attendent des précisions quant à leur situation.

J'évoquerai simplement, parce qu'il est d'actualité, le problème des anciens d'Algérie. Ce problème est d'actualité, car ces anciens combattants interpellent, depuis quelques mois, le gouvernement.

L'affaire algérienne a fortement influé sur le parcours

C'est pourquoi, aussi, je serai heureux de recevoir tout à l'heure avec vous, à l'Hôtel de Ville, une délégation du front uni.

En filigrane des revendications qui sont présentées, revendications auxquelles vous avez déjà apporté des réponses, se profile une demande essentielle : l'assimilation du conflit algérien à une guerre comme les autres. Je sais bien que ces opérations, menées sur un territoire alors français, présentent des caractéristiques particulières. Mais je comprends aussi la frustration de ceux qui vivent le souvenir de cette période comme un épisode un peu tabou de notre histoire. Au delà des mots, au delà des définitions que l'on donne aux événements, il y a les hommes, il y a ce qu'ils ont vécu.

Pour ceux là, comme pour tous ceux que représente l'association que nous accueillons aujourd'hui, je sais, Monsieur le Ministre, cher André Méric, que vous ferez montre de compréhension et de sensibilité. Je connais assez vos qualités personnelles pour en assurer nos invités, à qui je souhaite un excellent congrès.